



## JAZZ FORUM EN RHONE-ALPES

Mercredi 09 & Jeudi 10 Juin 2010

Organisé à l'initiative de JAZZ(s)RA

& du festival Fort en Jazz

Complexe L'IRIS (Francheville | 69)

### SYNTHESE

## « Le Jazz à l'ère de la culture numérique et de la dématérialisation »

Mercredi 09 juin 2010 | 10h00 > 17h45

Rédacteur : Gildas LEFEUVRE | Consultant

<http://www.reseauglconnection.com/>



### Intervenants

**Olivier SENS** | Artiste musicien

**Robert LAPASSADE** | Attaché de presse

**Marie-Hélène SERRA** | Directrice de la Pédagogie et de la Médiathèque, Cité de la musique - Paris

**Cyrille MICHAUD** | Responsable Musique - Bibliothèque de la Part-Dieu - Lyon

**Florence COTTIN-PERREAU** | Avocate. A l'origine de la création de la Commission «Propriété Intellectuelle et Nouvelles Technologies» de l'Ordre des Avocats de Lyon ; formatrice à l'école des avocats de Lyon, à l'université, au CNFPT...

**Monsieur MO** | Président de la FEPPRA, Directeur du label JARRING-EFFECT

### Animateurs

**Bruno TOCANNE** | Artiste musicien

**Jean-Claude LARTIGOT** | Directeur - NACRe

**Bernard DESCOTES** | Directeur musical - APEJS

## Les nouvelles technologies modifient-elles en profondeur les comportements des publics de la culture et notamment du jazz ?

A cette question générique qui ouvrirait le forum, la réponse est indéniablement « oui ». On ne peut que constater les changements de pratiques culturelles, avec le développement du téléchargement légal et illégal (avec le principe de peer-to-peer) et du streaming (écoute sans téléchargement). La question de l'accès à la culture pour tous et les possibilités offertes par Internet ont considérablement modifié la donne. Une sorte de boulimie musicale a atteint une grande part des internautes : pouvoir écouter tout ce que je veux, quand je veux, d'où je veux, sans contrainte technique ni économique. On mettra en avant des possibilités démultipliées pour découvrir de nouveaux artistes, de nouvelles musiques, qu'elles soient populaires ou en marge des courants dominants. On n'a jamais autant écouté et consommé de musique qu'aujourd'hui. Pour autant, on ne l'a jamais autant dévalorisée (les œuvres, les artistes, les métiers qui contribuent à leur développement). C'est bien là le grand paradoxe des nouvelles technologies.

En dehors de ces tendances générales, l'évolution des comportements est à nuancer selon les publics, leur culture, leur approche, le style de musique qu'ils écoutent... La notion même de publics est à relativiser. On parle beaucoup de sites communautaires et de réseaux sociaux sur Internet. Les amateurs et consommateurs de musique sont des tribus finalement hétérogènes, aux contours pas toujours définis, qui se chevauchent et évoluent sans cesse. Les publics se font de plus en plus volatils, glissant de musiques en musiques, d'artistes en artistes. Entre la « génération zapping », infidèle par essence, qui écoute de tout mais ne s'attarde pas, et les véritables déambulations musicales qui éveillent l'esprit et les sens, les comportements sont multiples.

### JAZZ(s) RA

Plateforme des Acteurs du Jazz  
en Rhone-Alpes

Le Village Sutter  
10 rue de Vauzelles  
69001 LYON

M - jazzsrhonealpes@orange.fr  
T - 04 72 73 77 61

[www.jazzsra.fr](http://www.jazzsra.fr)

Code APE : 9001Z  
Licences 2-1034236 & 3-1034237

Synthèse JAZZ FORUM EN RA

Et le(s) public(s) du jazz dans tout cela ? En quoi est-il différent ? Le jazz lui-même se cherche, encore et toujours, et c'est ce qui fait toute sa diversité. On peut légitimement penser qu'il souffre beaucoup moins du téléchargement que d'autres musiques. Il est aussi moins exposé. Internet est à la fois un média, un accélérateur, une vitrine et un outil de visibilité exceptionnel pour les artistes et leur musique. Plus de 19 millions de pages d'artistes sont recensées sur MySpace, mais le jazz s'y fait discret, avec 226 050 pages (source IFPI mai 2009), soit 1,2%. Il est également discret sur les labels participatifs qui se multiplient sur le web et permettent le financement des projets par les internautes. Un constat qui ne fait pas l'unanimité : « Nous sommes certainement plus présents que les chiffres ne le laissent croire », assure Bruno Tocanne, artiste musicien.

En termes de diffusion, la réalité est différente. De plus en plus, artistes, organismes, festivals et manifestations artistiques s'affichent sur le web pour présenter leurs projets, leurs programmations, faire leur promotion, mais aussi pour entrer en contact, apprendre et accroître leurs moyens de créativité ». Comme en témoigne Robert Lapassade, attaché de presse pour des événements tels que Jazz à Vienne et A Vaulx Jazz, Internet a singulièrement facilité le travail de communication, en le démultipliant, et abaissant son coût son aspect viral) et son coût (on peut toucher, d'un seul clic, des centaines ou milliers de personnes, envoyer pour un coût quasi nul communiqués, dossiers de presse, documents audio et vidéo. Sans parler du réseautage qu'il permet, de par son côté viral. « Avec pour corollaire le déclin indiscutable des médias papier et le désintérêt croissant de la radio qui ne se place qu'avec beaucoup de frilosité sur le créneau du jazz et des musiques improvisées, notamment pour des raisons de formats ».

Le jazz, ses acteurs et ses artistes, ne se reconnaissant pas forcément dans les schémas habituels de fonctionnement de la filière musicale, se développent avec d'autres approches. Utilise-t-il aujourd'hui tous les outils à sa portée, qui pourraient augmenter sa visibilité et faciliter son économie ? Pas assez, selon certains. D'autres, dans leurs pratiques, affirment le contraire, et réagissent à cette idée caricaturale selon laquelle le jazz serait dans sa bulle, déconnecté des réalités socio-économiques.

Fut aussi abordé, au cours de cette introduction, la réalité des revenus du numérique. S'il est hautement recommandé de ne pas sous-estimer ce « marché », sa part dans les ventes de musique enregistrée est encore largement minoritaire (17 % en 2009) et ce qui revient aux artistes et musiciens reste bien mince (quelques centimes d'euros sur chaque titre téléchargé, pour un artiste signé en label). Encore un des paradoxes des nouvelles technologies...

## Comment les nouvelles technologies modifient ou participent à la création jazz d'aujourd'hui ?

Les nouvelles technologies ont un impact sur l'écoute et la consommation, sur l'économie de la musique, mais aussi sur la création, avec notamment le développement de l'informatique musicale et des home studios, le traitement numérique des sons, voire l'utilisation de l'ordinateur comme « instrument » autonome. Comme l'illustre le travail d'Olivier Sens, qu'il présenta lors du premier atelier, consacré à la création. Tout en évoquant la « tyrannie » de l'ordinateur (le tempo, sans souplesse, et les boucles, sans feedback en termes de timbre et d'expressivité), le musicien explique sa démarche, basée sur le développement de processus interactifs. L'ordinateur reproduit et analyse les notes jouées par un saxophoniste (Guillaume Orti), lesquelles en déclenche d'autres (piano, percussions...), par impulsion.

« Je me définis comme musicien électronique. Je gère les paramètres, jusqu'à ce que le résultat me plaise », dit Olivier Sens qui, entre musique contemporaine et électro-jazz, entre musique aléatoire et déterminisme, explore « une logique où tout est possible », qui « décuple les possibilités artistiques et la communication entre les musiciens, et densifie le propos ». En aparté, en fin de journée, il confiera que sa page MySpace affiche un nombre de visites conséquents (plusieurs centaines de milliers) et qu'il est sensible au marketing et positionnement.

### JAZZ(s) RA

Plateforme des Acteurs du Jazz  
en Rhone-Alpes

Le Village Sutter  
10 rue de Vauzelles  
69001 LYON

M - jazzsrhonealpes@orange.fr  
T - 04 72 73 77 61

[www.jazzsra.fr](http://www.jazzsra.fr)

Code APE : 9001Z  
Licences 2-1034236 & 3-1034237

Synthèse JAZZ FORUM EN RA

## La prise en compte des différents droits face aux nouvelles technologies

Comment les nouvelles technologies interrogent la législation existante ? Tel était le thème du deuxième atelier. Aborder les aspects juridiques après la pause déjeuner pouvait paraître peu digestif mais Florence Cottin-Perreau, avocate, a brillamment et concrètement évoqué et décodé ces questions dans un langage clair. Elle a tout d'abord rappelé les droits en jeu - droit moral et droits patrimoniaux (droit de reproduction et droits d'exécution publique), ainsi que l'autorisation nécessaire des ayants droit pour toute utilisation numérique, confirmée par la jurisprudence – en expliquant que les nouveaux domaines que constituent Internet et les usages numériques ne sauraient échapper à la législation existante.

Elle évoqua ensuite les deux lois Hadopi visant à lutter contre les utilisations abusives ou parasites, le principe de riposte graduée, etc., tout en relativisant leur portée (« Les pirates sont déjà partis sur autre chose. Le droit galope souvent après les usages... »). Florence Cottin-Perreau a aussi mis en avant le développement de l'offre légale de musique, les différentes plateformes (Deezer, Qobuz, Neuf Music, Jamendo...) et les accords conclus entre avec les ayants droit, considérant que « la numérisation n'est pas qu'une atteinte aux droits d'auteur. C'est aussi de nouvelles opportunités ».

David Morel, alias Mr Mo, pris le relais pour évoquer le mécanisme de copie privée (dont une partie est utilisée pour les actions d'aides aux projets, artistes, productions, etc.) et l'évolution de la filière musicale, dont les sources de revenus se sont élargies (disque, scène, numérique, marques, synchrones, merchandising...). « Internet, c'est génial pour être vu. Mais le problème, c'est celui de l'adéquation entre la découverte, la production et la rémunération en tant que telle » résume le directeur du label Jarring Effect, par ailleurs cofondateur de la plateforme collaborative cd1d.com et président de la fédération régionale Feppra. « Nos métiers évoluent, nous devons muter, trouver de nouveaux territoires » ajoute Mr Mo.

« La solution ne viendra pas de la loi, qui aura toujours un train de retard », estime Florence Cottin-Perreau. « Elle sera toujours en inadéquation. Les outils, les armes, viendront du terrain ».

## Exemples de ressources en ligne

Le dernier atelier de la journée, animé par Jean-Claude Lartigot, directeur de l'agence culturelle régionale NACre, a porté sur les ressources en ligne. A commencer, pour démarrer l'état des lieux de l'existant par Musiqu'azimuts, l'explorateur musical proposé par la Bibliothèque de Lyon. Le site, développé sous logiciel libre, affiche déjà 300 000 visites depuis son lancement en décembre 2009. « Il répond à un manque sur Internet, car la recherche ne favorisait pas la découverte » explique son directeur musique Cyrille Michaud, qui met en avant un rôle de filtre et de prescripteur musical. Il évoque aussi un projet de bornes numériques avec 1d Rhône-Alpes.

Marie-Hélène Serra, directrice de la pédagogie et de la Médiathèque de la Cité de la Musique à Paris, a ensuite présenté les ressources de son établissement destinées à « développer les usages numériques du public mélomane », avec notamment une politique systématique d'enregistrement des concerts (1500 en audio, 250 en vidéo, 150 à 200 supplémentaires par an) dont une centaine sont en ligne. La diffusion live sur le web s'accompagne de métadonnées et d'un travail pédagogique vis-à-vis du mélomane « pour préparer sa venue au concert ». En termes de droits, un accord a été signé avec la Sacem en 2005, ainsi qu'avec Sesam et la Spedidam. La base de données réservée, sur abonnement, aux établissements publics (bibliothèques, conservatoires et établissements scolaires) propose aussi une fonctionnalité originale : le suivi d'un concert avec l'affichage de la partition et de la grille harmonique. La base qui propose déjà 45 guides de la sorte, s'enrichit de 4 à 6 nouveautés par an. Ce ne sont que quelques exemples des fonctionnalités que permettent les nouvelles technologies.

### JAZZ(s) RA

Plateforme des Acteurs du Jazz  
en Rhone-Alpes

Le Village Sutter  
10 rue de Vauzelles  
69001 LYON

M - jazzsrhonealpes@orange.fr  
T - 04 72 73 77 61

[www.jazzsra.fr](http://www.jazzsra.fr)

Code APE : 9001Z  
Licences 2-1034236 & 3-1034237

Synthèse JAZZ FORUM EN RA

## Mutations à suivre

Après avoir abordé l'impact des nouvelles technologies et de la dématérialisation sur le comportement des publics, l'utilisation de l'outil Internet pour s'exposer, communiquer et promouvoir, puis enchaîner sur tour à tour sur le travail créatif original d'Olivier Sens, les problématiques juridiques et les ressources documentaires en ligne proposées par la Cité de la Musique, faire une synthèse (pas une conclusion) de cette journée s'avère périlleuse. Sauf à recourir à des raccourcis forcément réducteurs, voire provocateurs, et qui ne manquent pas de faire réagir.

Il s'agissait bien de faire un petit tour d'horizon. Lequel se poursuivait le lendemain avec les présentations respectives de la base de données RIC (Réseau Information Culture), des fonctionnalités du site Internet 1d Rhône-Alpes, et de la base de données Woffi de l'Irma (plus de 40 000 structures et contacts en France). Tout ceci apportant des éclairages sur les divers apports des nouvelles technologies et les mutations qui en découlent, à défaut d'apporter des réponses aux nombreuses questions qu'elles soulèvent. Les mutations sont loin d'être achevées et demandent une veille continue, tant le paysage se renouvelle.

Après l'axe public-crédation-juridique-ressources, il serait pertinent que les métiers et acteurs qui contribuent au développement des musiques jazz et à leur diffusion (éditeurs, producteurs, tourneurs, programmeurs, managers) puissent parler eux aussi de l'utilisation des nouvelles technologies dans leurs pratiques quotidiennes et du futur qu'elles dessinent. A suivre.

### **JAZZ(s) RA**

Plateforme des Acteurs du Jazz  
en Rhone-Alpes

Le Village Sutter  
10 rue de Vauzelles  
69001 LYON

M - [jazzsrhonealpes@orange.fr](mailto:jazzsrhonealpes@orange.fr)  
T - 04 72 73 77 61

[www.jazzsra.fr](http://www.jazzsra.fr)

Code APE : 9001Z  
Licences 2-1034236 & 3-1034237

Synthèse JAZZ FORUM EN RA